

20 février 2014

Intervenant :PAC

**Thierry POUCH**, économiste, chercheur au laboratoire REGARDS de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, responsable des études économiques à l'assemblée permanente des Chambres d'Agriculture à Paris.

Sébastien ABIS et Thierry POUCH ont écrit un livre « **Agriculture et Mondialisation** » (Ed. SciencesPo Les Presses) où ils démontrent tout l'intérêt de la France à défendre et à développer son agriculture et ses industries alimentaires pour :

- Garantir son indépendance alimentaire à long terme et celle de l'Europe.
- Redresser son économie et retisser des liens sociaux entre les territoires et les générations.
- Retrouver plus de puissance et d'influence sur la scène internationale.
- Aider au maintien des équilibres nationaux et internationaux.

Comment ?

- En replaçant stratégiquement l'agriculture au centre de la politique du pays.
- En valorisant son image ; et en rendant attractifs ses métiers qui se modernisent.
- En développant les avantages comparatifs ; la compétitivité (Produire « Plus » et « Mieux ») et les synergies (inter-ministères, diplomatie économique, collectivités territoriales, secteurs public et privé).
- En soutenant la diversité de ses agricultures ; la forêt ; et ses terroirs (appellations d'origine, circuits-courts).
- En verdissant sans excès : normes environnementales parfois au détriment des volumes de productions.
- En protégeant le patrimoine foncier ; et en aidant les installations (Jeunes agriculteurs).
- En contribuant à la sécurité alimentaire de l'Europe et des Etats déficitaires.
- En ciblant principalement ses partenariats et ses exportations en Chine pour les vins, les spiritueux, les produits laitiers ; sur la zone méditerranéenne pour les céréales : Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Maroc, Tunisie), Moyen Orient – Afrique subsaharienne francophone (Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire).
- En prenant le leadership agricole au sein de la communauté européenne.
- En coopérant avec les pays méditerranéens et d'Afrique francophone : construction de routes, de silos ...
- En conjuguant de manière responsable la stratégie avec l'économie et l'écologie.
- ...

Après le mot d'accueil du directeur de l'ESPOL (Ecole Européenne de Sciences Politiques et Sociales de l'Université Catholique de Lille - <http://www.espol-lille.eu/>)

**L'actualité nous rappelle quotidiennement les problèmes agricoles et alimentaires qui sous-tendent les crises internationales.**

Nb : Vidéo Thierry POUCH sur France Culture

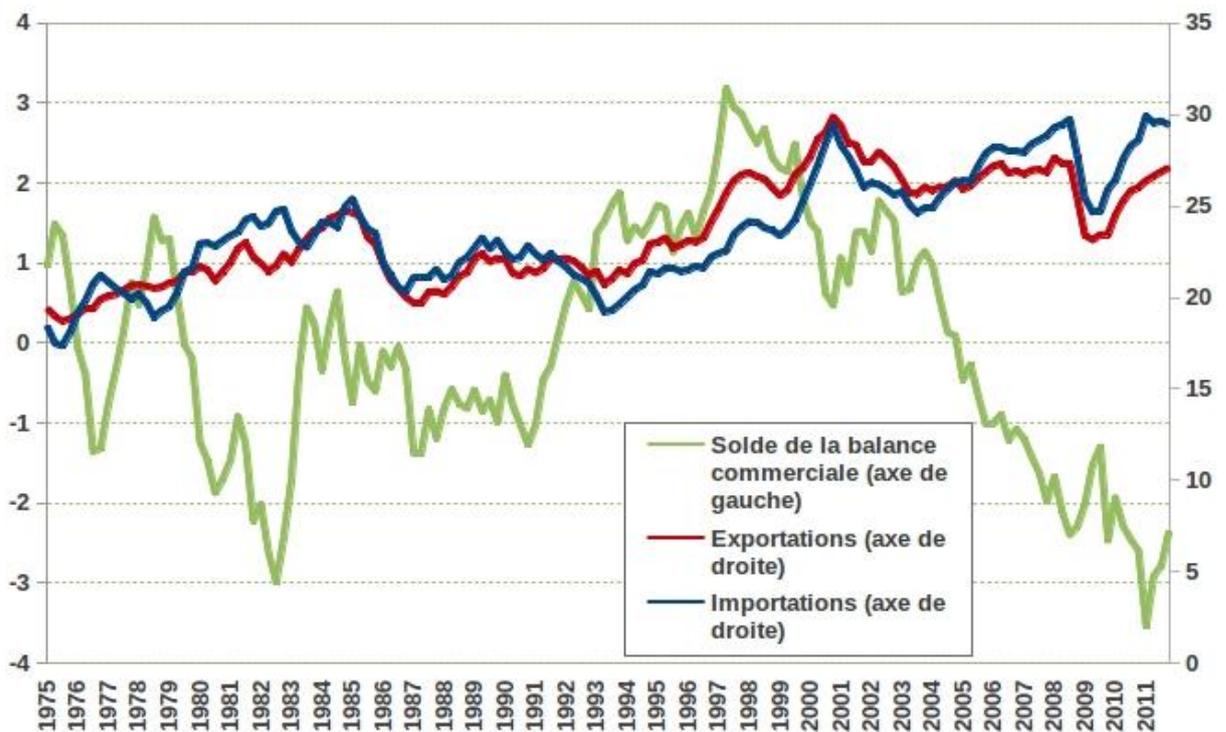
<http://www.franceculture.fr/personne-thierry-pouch.html>

20 février 2014

## 1- Un contexte qui évolue

- Selon le rapport de Louis GALLOIS (décembre 2012), et face aux nouvelles concurrences économiques internationales, le commerce extérieur de la France est révélateur d'une érosion de la performance économique globale. En effet, **la France a décroché commercialement sur les marchés mondiaux depuis plus de 25 ans, notamment au niveau du secteur industriel :**
  - o Pertes de parts de marché : -3,6% des exportations en 2011 par rapport +6% en 1970.
- En 2013, la France est la 5<sup>ème</sup> puissance économique mondiale (66 millions d'habitants soit 1% de la population mondiale - 4% du PIB mondial). Mais son agriculture n'est pas suffisamment mise en valeur comme d'autres secteurs : l'industrie et le numérique. **Il n'en demeure pas moins que l'agriculture française et ses industries agroalimentaires sont d'une importance géopolitique et géostratégique de 1<sup>ère</sup> importance pour son économie et pour garder une influence dans le monde.**
- Augmentation de la demande mondiale de céréales, de vins et spiritueux, de produits laitiers : difficultés pour certains pays à nourrir leurs populations – transition nutritionnelle – agriculture très dépendante des conditions climatiques et énergétiques ...
- En Europe, la France est :
  - o Le 1<sup>er</sup> producteur de céréales (22% de la production européenne en 2012), de viande bovine, de volaille, de betterave sucre, d'oléagineux.
  - o Le 2<sup>ème</sup> producteur en lait après l'Allemagne.
  - o Le 3<sup>ème</sup> en viande porcine.

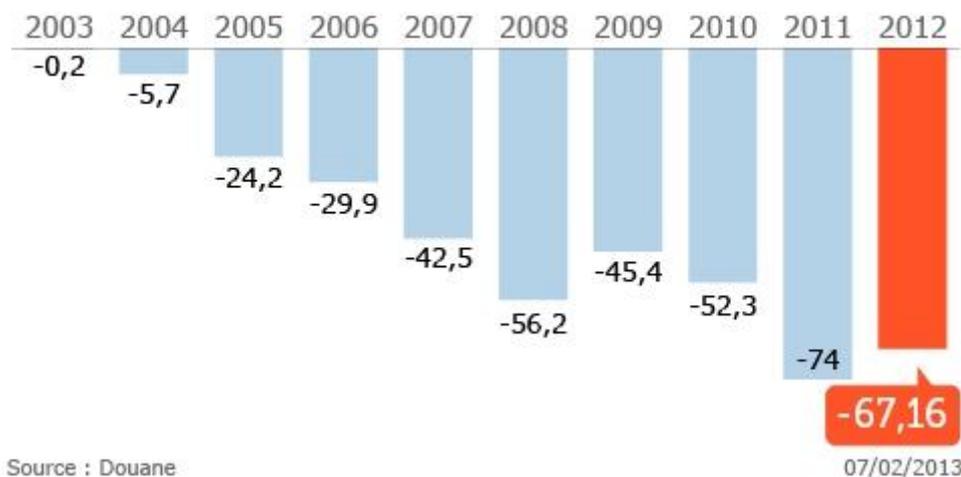
20 février 2014



- Déficit de la balance commerciale = 67,2 milliards d'euros en 2012.

## Léger recul du déficit en 2012

SOLDE DU COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS, en milliards d'euros



- Mais des secteurs résistent mieux que d'autres dont l'aéronautique, la pharmacie et l'agroalimentaire :
  - **L'excédent commercial de l'agroalimentaire = 11,5 milliards d'euros en 2012** (derrière l'aéronautique - 20 milliards €) dont 7 milliards d'euros avec les céréales.

20 février 2014

- La Chine est le 1<sup>er</sup> exportateur mondial de marchandises depuis 2009 devant les USA, l'Allemagne, le Japon, les Pays-Bas et la France (source OMC 2010).
- **490.000 exploitations en France** (recensement agricole 2010) par rapport à 664.000 en 2000 ; et 350.000 emplois perdus entre 2000 et 2010 (soit perte de 60 FLORANGE chaque année d'après la Confédération Paysanne).
- **Un quart des exploitants âgés de plus de 55 ans** (recensement agricole 2010).
- **De plus en plus de convoitises sur le foncier agricole** pour répondre aux besoins des populations (ex. les chinois qui investissent dans le bordelais) et pour s'affranchir de la hausse tendancielle des prix agricoles : tendance à la financiarisation de l'agriculture – en France, la surface agricole a diminué de 20% entre 1960 (35 millions d'hectares) et 2010 (28 millions d'hectares).
- **Montée en puissance des pays émergents** (Chine, Inde, Indonésie, Brésil, Afrique du Sud, Australie) qui prennent des parts de marché : le Brésil a pour ambition de nourrir le monde en viande bovine, volaille, soja, café, sucre, jus d'orange - L'Inde, 1<sup>er</sup> exportateur mondial de viande bovine en 2012 (Buffles).
- **Le centre de gravité économique** industriel s'est déplacé vers l'Asie alors que le centre de gravité agricole et des industries agroalimentaires s'est plutôt déplacé vers l'Amérique du Sud.
- **Tensions sur les marchés de matières premières agricoles** (ex. viande).
- **Poids des lobbies** agricoles et agroalimentaires ; et du Sénat.
- **Pas d'unicité du monde agricole** comme après guerre (JAC Jeunesse Agricole Chrétienne).
- Concentrations des coopératives pour contrebalancer le poids de la distribution.
- Pourtant grâce à ses nombreux atouts agricoles et alimentaires, la France n'est pas prédestinée au déclin.

20 février 2014

## 2- L'agriculture française est un atout majeur et géostratégique de la mondialisation

- **La France dispose de potentiels de production et d'exportations avérés, et a de nombreux avantages comparatifs** : sa position géographique au cœur de l'Europe ; son héritage historique ; sa façade maritime ; la diversité des terroirs ; la fertilité des sols ; la qualité de la recherche agronomique ; grâce au climat tempéré, le risque moindre de variation des rendements par rapport à d'autres pays plus exposés aux aléas climatiques (Australie, USA, ...); de grosses sociétés agroalimentaires internationales (Danone) ; des distributeurs internationaux (Auchan, Carrefour, ...); des capacités logistiques à exporter.
- Par sa capacité à exporter des produits agricoles et alimentaires et la régularité de ses productions (par rapport à d'autres pays exportateurs), **l'agriculture française contribue aux équilibres alimentaires du monde** ; d'où l'importance de l'enjeu géostratégique et géopolitique.
- **Les exportations de produits agricoles et alimentaires représentent 10 à 12% des exportations françaises** ; d'où sa vocation exportatrice pour répondre à la croissance des besoins alimentaires mondiaux dont les déséquilibres sont sources de turbulences politiques et d'insécurité.
- **L'agriculture française est un élément de la sécurité internationale** par rapport aux approvisionnements et aux crises sanitaires (ex. Lait contaminé en Chine).
- Quand les négociations OMC (Organisation Mondiale du Commerce) bloquent, c'est souvent à cause de divergences sur l'agriculture.

## 3- Un contexte favorable pour l'agriculture française

- **L'augmentation de la démographie mondiale ; l'urbanisation dans les pays émergents et l'élévation du niveau de vie** entraînent une consommation croissante de produits agricoles et alimentaires (cf. la transition nutritionnelle chinoise). D'ici 2050, la FAO estime qu'il faudrait multiplier par 2 la production agricole mondiale.
- **Tous les pays ne sont pas en mesure d'atteindre, ou pas toujours, l'autosuffisance alimentaire**. Certains ont même fait le choix de s'approvisionner principalement à l'extérieur (Britanniques).
- Les économies émergentes sont de plus en plus dépendantes pour leurs besoins alimentaires (ex. Chine : 60 milliards de dollars en 2012). La Chine est le 1<sup>er</sup> importateur

20 février 2014

mondial de soja (60% des importations mondiales) ; mais aussi un gros importateur de blé, de maïs, de lait, de vins et de spiritueux.

- **Une corrélation existe entre l'instabilité des prix agricoles et les difficultés internes des pays importateurs.** Ainsi, la Chine est capable de payer le soja à 400 dollar la tonne ; obligeant du même coup l'Egypte (pays le plus endetté au monde) à payer le soja au prix fort.
- **L'effondrement des surfaces cultivables** en Chine et ailleurs (En France, perte d'un département tous les 10 ans !) ; et les tensions sur les prix nécessitent de produire plus et mieux.
- Pour sécuriser leurs approvisionnements en louant ou en achetant des terres agricoles, l'outil de production fait l'objet de tensions et de convoitises (*Land grabbing*) : Malaisie, Arabie Saoudite, USA, Chine.
- **La France a un avantage comparatif par rapport à l'Allemagne où l'industrie domine :** excédent de 12 milliards d'euros en France par rapport à un déficit de 14 milliards d'euros en Allemagne.

#### **4- Des orientations à prendre pour développer notre agriculture**

**Pour l'avenir de son agriculture, quel est le positionnement de l'Union Européenne et de la PAC : Politique Agricole Commune depuis 1962 et moteur de la construction européenne ?**

- **Jouer l'Europe** pour peser sur d'autres compétiteurs mondiaux et résister par rapport à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce).
- **Rééquilibrer la PAC (Politique Agricole Commune)** pour ne pas trop verdir son agriculture par des enjeux environnementaux au détriment des volumes de production : <http://www.actu-environnement.com/ae/news/accord-politique-pac-verdissement-redistribution-18879.php4>.
- **Produire Plus et Mieux** (un devoir surtout dans un contexte de hausse de prix) pour assurer notre indépendance alimentaire et contribuer aux équilibres vitaux du monde : agro-écologie – protection de l'environnement – développer la recherche agronomique pour être moins dépendants en intrants et en pesticides ; et augmenter la fertilité des sols – mieux exploiter la forêt ... .
- **La France, 1<sup>ère</sup> puissance agricole européenne, doit reprendre la main à l'échelle européenne avec l'Espagne et l'Italie ; et s'ouvrir à l'espace méditerranéen.**

20 février 2014

- Les 3 greniers céréaliers historiques mondiaux sont de plus en plus en concurrence :
  - La Mer Noire qui va devenir le plus grand foyer mondial de production : 20% des exportations mondiales de blé avec la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan.
  - L'Union Européenne : avec la France qui est la 1<sup>ère</sup> puissance céréalière dans l'UE.
  - Les USA.
- L'Union Européenne risque de se retrouver prise en tenaille entre les USA et le pool céréalier Russie-Ukraine qui risque de s'ouvrir à la Turquie et à l'Inde.
- Le Brésil (Food Power) a constitué un corridor alimentaire avec des pays arabes méditerranéens (ANMO – Egypte, Algérie, Maroc) qui ont des déficits agricoles préoccupants.
- **Pour rebondir, regagner des parts de marché et redresser économiquement le pays,** tout en garantissant l'autosuffisance alimentaire de la France et de l'Union Européenne, il y a lieu de :
  - Mieux communiquer, défendre et renforcer nos atouts agricoles et alimentaires ;
  - Effectuer une réflexion prospective et les choix stratégiques adéquats : optimiser les facteurs de production - moderniser les outils de production agricoles (structures juridiques) et agroalimentaires – Développer certaines filières (fruits et légumes – viande ovine) – Partager équitablement la valeur ajoutée – Mieux protéger le patrimoine foncier – Poursuivre l'aménagement des territoires ... .
  - Revaloriser les avantages comparatifs des productions : céréales, vins, produits laitiers.
  - Développer les excédents commerciaux et conquérir de nouvelles parts de marché.
  - Développer la recherche agronomique : OGM – variétés adaptées au changement climatique.

Synthèse rédigée par Jean-Paul Cocqueel – ISA 6

**Pour aller plus loin :**

<http://civiq.over-blog.com/2014/02/tribunes-thierry-pouch-g%C3%A9rard-le-puill-l-agriculture-enjeu-mondial.html>

<http://www.univ-reims.fr/universite/organisation,7741,18258.html?&args=Y29tcF9pZD00NCZhY3Rpb249ZGV0YWlsJmlkPTEwOSZ8>